

REDICTION
 JOURNAL, 25, rue de Valenciennes (près la place
 d'Alsace-Lorraine), à Lille.
TOURNOI, rue Verte, 13
Bureau administratif
 Rue Nationale, 51, à Lille
PREX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURNOI
 Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
 Nord et départements limitrophes
 Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

LE JOURNAL DE L'INDUSTRIE

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
 Les annonces sont reçues au bureau de la rédaction, 25, rue de Valenciennes, à Lille.
 ANNONCES : 0 fr. 50 la ligne
 RECLAMES : 0 fr. 75
 FAITS DIVERS : 0 fr. 75
 LOCALES : 1 fr. 00

Les annonces sont reçues au bureau de la rédaction, 25, rue de Valenciennes, à Lille.
 Les annonces sont reçues au bureau de la rédaction, 25, rue de Valenciennes, à Lille.

A NOS DEPOSITAIRES

Le succès du premier dessin de Pépin a dépassé nos prévisions, et il ne nous sera pas possible de faire face à toutes les demandes de Numéros supplémentaires qui nous sont parvenues, le tirage du Numéro d'hier étant presque épuisé.

Nous recommandons à nos vendeurs de vouloir bien, à l'avenir, nous adresser à l'avance leurs demandes d'augmentation. Autrement, ils s'exposeraient encore à manquer de Numéros.

LES INDUSTRIES SOCIALES

Concentration des moyens de production dans l'industrie.

En Angleterre, où l'évolution capitaliste est la plus avancée, on est loin encore d'être arrivé à l'état universel tombé aux mains de la grande industrie.

Le statistique des installations de fabriques pour 1886, compte environ 4 millions d'ouvriers occupés dans les grandes entreprises et 5 millions 125 000 dans les entreprises moyennes et petites. Les ouvriers répartis dans 161,000 fabriques et ateliers ont donc une moyenne de 25 ouvriers par entreprise.

Au départ les fabriques des ateliers, on voit qu'il y a, en moyenne, 49 ouvriers par fabrique et atelier. Les petites entreprises qui travaillent 3,740,000 ouvriers il y en a tout au plus 30,000 avec plus de 50 ouvriers.

En 1886, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

Dans les fabriques de laine, la concentration est à peine moins forte encore.

C'est ainsi que de 1870 à 1890, ces fabriques n'ont en moyenne que de 87 à 2,546 au lieu de 2,549 et les ouvriers de 63,000 (207,000 au lieu de 234,667, c'est-à-dire de 1 à 117 ouvriers en moyenne par fabrique.

Les inspecteurs de fabrique ont relevé en 1898 pour la Grande-Bretagne tout ensemble, 3,861 fabriques dans l'industrie textile, appartenant à 7,900 entreprises et occupant 1,077,837 ouvriers, contre 5,968 fabriques avec 710,000 ouvriers en 1870.

En Allemagne, on constate les mêmes phénomènes. En 1898, on comptait 38,000 des ouvriers industriels, 2 millions 125 000 appartenant à la moyenne des entreprises industrielles, 2 millions 125 000 appartenant à la moyenne des petites industries. Il y avait, en outre, 2,300,000 petits patrons.

En France, la population ouvrière de l'industrie ne représentait, d'après le recensement de 1884, que 26 0/0 de la population, contre le double presque, 47 0/0, pour l'agriculture. Il y avait 1 million de patrons contre 3 millions 300 mille salariés. La même situation se reproduit en Autriche.

En Suisse, il y a 127,000 patrons contre 400,000 salariés. En Amérique, 3 millions 125 000 ouvriers répartis sur 350,415 entreprises industrielles, ce qui fait 25 ouvriers en moyenne par entreprise.

Il résulte de ces chiffres, que nous empruntons au livre d'un socialiste, à la Société démocratique, que dans la grande industrie d'abord pas continuellement les petites entreprises, mais qu'elle s'affaiblit et grandit à côté d'elle, et la grande entreprise s'est accrue, en général, on voit cependant dans l'industrie du bâtiment en Allemagne, le nombre des entreprises industrielles a augmenté de 1882 à 1896, de 146,000 à 177,000, et celui des salariés de nos petites entreprises de 580,000 à 777,000.

Toutefois, il ne faudrait pas conclure de là que les moyens de production ne se concentrent pas. Il n'en serait rien ainsi dès lors que pour produire à bon compte et dans de bonnes conditions, il faut un outillage perfectionné et toujours en rapport avec les progrès de la grande industrie.

Quand on voit, en Prusse, en 1890, par exemple, deux fois autant d'ouvriers occupés dans la grande industrie qu'en 1880, et que, cependant, le nombre des entreprises industrielles n'a augmenté que de 1882 à 1896, de 146,000 à 177,000, et celui des salariés de nos petites entreprises de 580,000 à 777,000.

Grandes industries et petites entreprises

1882	1895	Augmentation
1-5 ouvriers	188	188
6-10	500,097	833,409
11-50	609,097	666,000

Grandes entreprises
 11-50 ouvriers 591,823 1,680,848 818,025

Bernstein lui-même, en Allemagne, dans l'industrie, mines, métaux, etc., pour une augmentation de population de 74 0/0, a compté 1,861,000 patrons en 1882 et 1,774,000 en 1895 soit 1,488,000 en moins; 383,000 et 387,000 artisans soit 15,30 0/0 en moins; 98,000 et 263,000 surveillants d'industrie et employés de commerce, soit 108 0/0 en plus; 4,068,000 et 4,952,000 compagnons et apprentis, soit 45,03 0/0 en plus.

Dans les petites exploitations de 1 à 5 personnes, continue Kaustky, on voit augmenté de 1882 à 1895, de 100,000 ouvriers, de 50 personnes, de 1 à 75 0/0, les petites exploitations, celles de 50 à 200 ouvriers, ont augmenté de 76 0/0, et celles de plus de 200 ouvriers de 100 0/0.

En 1871 les petites exploitations de 1 à 5 personnes, continue Kaustky, ont augmenté de 100,000 ouvriers, de 50 personnes, de 1 à 75 0/0, les petites exploitations, celles de 50 à 200 ouvriers, ont augmenté de 76 0/0, et celles de plus de 200 ouvriers de 100 0/0.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

Concentration des moyens de production dans le commerce

Nous avons essayé de montrer le vif intérêt de la concentration dans l'industrie, voyons si cette concentration se retrouve dans le commerce et l'agriculture.

Il est illusoire de croire, déclare Bernstein, à une absorption complète du petit commerce par le grand, de la petite agriculture par la grande culture. Les grands magasins font du bien à certains commerces et troubles, et ils, le petit commerce tout entier. Mais ça a été de nouvelles formes de concurrence, qui présentent et le petit boutiquier reprend une partie des avantages qu'il avait perdus. Le grand magasin a forme capitaliste et le petit boutiquier a forme capitaliste.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

LES REMPLACEMENTS

Les écoles maternelles... Le sauvetage de l'enfance dans les milieux ouvriers... Les écoles maternelles ont été créées pour élever les enfants des ouvriers et leur donner une éducation maternelle qui leur est nécessaire.

ACTUALITE

HISTOIRE D'UN CRIME

Propos du crime de Corançon - L'affaire Troppmann

Déjà le mois de septembre 1899, dans la prison de Metz, se trouvait un homme, le nommé Troppmann, ex condamné à la déportation, qui avait été condamné à la déportation pour un crime de sang.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

LES REEMPLACEMENTS

Les écoles maternelles... Le sauvetage de l'enfance dans les milieux ouvriers... Les écoles maternelles ont été créées pour élever les enfants des ouvriers et leur donner une éducation maternelle qui leur est nécessaire.

ACTUALITE

HISTOIRE D'UN CRIME

Propos du crime de Corançon - L'affaire Troppmann

Déjà le mois de septembre 1899, dans la prison de Metz, se trouvait un homme, le nommé Troppmann, ex condamné à la déportation, qui avait été condamné à la déportation pour un crime de sang.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

LES REEMPLACEMENTS

Les écoles maternelles... Le sauvetage de l'enfance dans les milieux ouvriers... Les écoles maternelles ont été créées pour élever les enfants des ouvriers et leur donner une éducation maternelle qui leur est nécessaire.

ACTUALITE

HISTOIRE D'UN CRIME

Propos du crime de Corançon - L'affaire Troppmann

Déjà le mois de septembre 1899, dans la prison de Metz, se trouvait un homme, le nommé Troppmann, ex condamné à la déportation, qui avait été condamné à la déportation pour un crime de sang.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.

En 1871, la concentration de l'industrie cotonnière, par exemple, n'a fait que peu de progrès. Le nombre des fabriques est passé de 1870 à 1890, de 1890 à 1899 contre 3,549 en 1898; celui des métiers a presque doublé cependant, 615, 714 contre 739, 328. Les broches n'ont pas augmenté de 32,000 à 44,000,000; les ouvriers de 401,000 à 528,000, soit le nombre d'ouvriers par fabrique n'a augmenté que de 26, 156 à 298.